



HENRY III.  
DIT LE NOIR,  
Empereur d'Occident.

*Vratislais & Vbon sceurent à leur dommage*

*Les grands effets de ma valeur :*

*Mais le sort n'ayant pas secondé mon courage,  
Je mourus depuis de douleur.*

1039.

Cupi-  
nien,  
Mutius,  
Blondus,  
Platine.  
Godefray  
de Vi-  
terbe.

**H**ENRY ayant esté nommé Roy  
des Romains par l'Empereur  
Conrad son pere, afin qu'il parvinst  
à l'Empire après sa mort, fut reçu pour  
son successeur. Toutefois ce ne fut  
pas sans difficulté ; car les Eleeteurs  
jaloux de leurs privileges, dirent qu'O-  
thon IV. avoit ordonné que l'Empi-  
re seroit électif & non pas hereditai-  
re. Nonobstant cette raison, à cause  
de ses belles qualitez ils le declarerent  
Cesar, & luy jurerent obeysance. Il  
n'y eut que Vratislais Duc de Bohe-  
me, qui refusa de luy payer le tribut,  
qu'il luy devoit donner tous les ans,

CXLIV. EMPEREUR. 163

qui estoit de cinquante vaches, & de cinq cens mars d'argent; ce qui alluma une cruelle guerre entre eux, où d'abord Henry eut du pire, mais ne perdant point courage il poursuivit son ennemy, lequel bien qu'assisté des Hongrois, il défit, & prit prisonnier, si bien que Vratisluis pour se mettre en liberté, luy jura obéissance, & luy paya trois ans de tribut qu'il devoit à l'Empire. Il fit aussi la guerre à Pierre, Roy de Hongrie, (à cause qu'il avoit donné secours à Vratisluis) à qui il accorda la paix après l'avoir vaincu. Depuis ce Pierre ayant esté chassé de ses Estats par ses sujets pour ses deportemens, vint s'en plaindre à Henry, qui le remit quelque temps après dans son thône, ne laissant pas d'accorder la paix aux Ambassadeurs d'Vbon, que les Hongrois avoient mis en sa place, parce qu'il estoit pressé par Godefroy, Duc de Loiraine, qui estant secouru des François, luy faisoit une cruelle guerre, à laquelle ayant mis fin, & apprenant qu'Vbon abusant de la paix qu'il luy avoit accordée, avoit pillé l'Autriche

& la Baviere, il fit marcher promptement son armée devers la Hongrie, où ayant trouvé Vbon qui l'attendoit, il luy presenta la bataille, qui fut long-temps disputée; mais enfin le bon-heur estant du costé de Henry, il la gagna, après avoir mis vingt-cinq mille de ses ennemis sur la place, & perdu seulement trois mille des siens. Vbon voulant éviter sa fureur se sauva dans un village, où il fut tué par ses propres soldats. Les Hongrois ayant juré obeissance à l'Empereur, il restablit Pierre dans son Royaume. Ce Pierre estoit petit-fils d'Estienne premier Roy de Hongrie. Il fut de là en Italie, où les affaires de l'Eglise l'appelloient à cause qu'il y avoit trois Papes, Benoist IX. Sylvestre III. & Gregoire VI. lesquels se tenoient en divers quartiers de Rome, & partageoient entre eux le revenu du Pontificat. Aussi-tost que Henry y fut arrivé, il assëmbla un Concile, par lequel ces trois Antipapes furent déposés, & fut mis en leurs places Clement II. duquel il reçut la couronne Imperiale. De Rome il fut à Capouë, que les In-

CXLIV. EMPEREUR. 165

fideles avoient envahy, & l'ayant repris & remis à son obeissance, il s'en retourna en Allemagne, où peu de temps après ayant appris la mort de Clement II. il élut Leon IX. qu'il envoya à Rome avec bonne & seure garde. Pendant que toutes ces choses se passoient en Italie, les Hongrois dépossederent leur Roy Pierre ( que l'Empereur avoit déjà remis vne fois dans son thrône ) après luy avoir fait cruellement crever les yeux, & l'avoit mis dans une étroite prison, où il mourut, les Hongrois ayant auparavant sa mort donné son Royaume à André Prince de Pologne. Henry à cette nouvelle fit équiper une grande flotte, qu'il fit descendre sur le Danube jusqu'à Bude, où il fut trouver André Roy de Hongrie, lequel luy dressa un piege qu'il n'attendoit pas ; car ayant dans son armée des hommes, qui n'ageoient fort long-temps entre deux eaux, il les envoya faire des trous dessous les vaisseaux de l'Empereur Henry, qui par ce moyen perdit une grande partie de la flotte, qu'il avoit amenée. Ce qui l'obligea de s'en retour-

ner en plus mauvais équipage, qu'il n'estoit venu. Il fit encore depuis quelques tentatives de guerre contre eux, lesquelles n'ayant pas esté à son avantage, il leur accorda la paix, à condition qu'André luy rendroit hommage. Il mourut d'affliction d'avoir perdu une grande bataille contre les Esclavons, qui luy taillerent son armée en pieces, ou selon d'autres, il s'étouffa en avalant un trop gros morceau de pain, l'an de grace 1056. le cinquième Octobre, âgé de quarante ans, en ayant tenu l'Empire dixsept. Il eut deux femmes, Cunegonde & Agnes, de laquelle il eut deux fils, Henry IV. & Conrad, qui fut Duc de Baviere. Voicy sa devise :

*Qui litem auferre, execrationem in benedictionem mutat.*

Ce Prince verse sur son peuple mille benedictions, qui en retranche les procez, qui sont la cause d'autant de maledictions.